

Foire aux questions

Une tablette ? Un portable ?

Quel que soit le choix, l'essentiel consiste à disposer d'un écran tactile. On entend par là un écran qui permet d'interagir en utilisant un stylet ou les doigts. En effet, prendre des notes nécessite souvent d'ajouter un schéma ou d'écrire une formule à la main. L'écran tactile permet facilement ce type de travail.

Une tablette ou un portable conviennent ; il s'agit pour chacun de choisir et d'équilibrer trois éléments clés : le prix, l'ergonomie (mobilité, facilité d'utilisation) et les capacités. La tablette est la moins coûteuse et elle offre selon nous la meilleure ergonomie ; ce n'est pas l'outil idéal pour produire des documents, mais ses capacités de consultation et d'accès aux ressources sont excellentes.

Faut-il un clavier externe pour la prise de notes avec une tablette ?

Des applications gratuites existent pour prendre des notes manuscrites sur une tablette, en utilisant un stylet. Mais un clavier rend de nombreux services et vaut la peine, pour autant que l'utilisateur soit capable de taper des textes assez rapidement. Une autre possibilité consiste encore à prendre des notes sur papier, de manière « traditionnelle », puis à les numériser pour les emporter avec soi dans la tablette et pouvoir les retoucher ; la numérisation d'un document papier peut se faire rapidement et gratuitement sur les photocopieurs du campus.

A quoi être attentifs lors de l'achat d'une machine ?

L'autonomie de la batterie est un élément essentiel ; en effet, il ne sera pas possible de recharger la machine durant la journée de cours au GYB ; il faut donc que la batterie ait une autonomie de 8 à 10 heures. Un écran d'au moins 9.7 pouces est nécessaire. C'est pourquoi les smartphones et les petites / mini tablettes ne sont pas acceptés dans le projet iGYB. Le temps d'allumage ou les caractéristiques de la mise en et hors veille jouent un rôle important ; dans certaines circonstances, il faut pouvoir accéder aux données rapidement.

Techniquement, les systèmes d'exploitation suivants sont compatibles avec nos infrastructures : Windows (de Seven à Win10), iOS et Android. Les tablettes fonctionnant avec Windows doivent utiliser le système complet et non pas une version spécifique. Le système MacOS est compatible, mais aucune machine dotée d'un écran tactile n'est actuellement proposée avec ce système.

On peut encore noter que certaines machines parmi les moins chères n'offrent pas de manière standard les composants pour traiter le son, l'image, la connexion au réseau avec la qualité suffisante. Il faut enfin éviter de prendre une machine offrant un emplacement pour une carte SIM ; pour des raisons de sécurité, nous n'acceptons pas pour l'instant ce type de connexions sur le réseau interne du GYB.

Un achat pour l'université / les HES ?

Les technologies évoluent très rapidement. La plupart des outils informatiques sont dépassés avant d'être hors d'usage. Si on se fie aux dix dernières années, on peut admettre que la durée de viabilité d'un tel outil se situe entre 3 et 5 ans. Il est donc vraisemblable que l'outil acquis à l'entrée du GYB ne soit pas celui qui accompagnera les études subséquentes.

Panne, oublis, casse... les embêtements sont-ils plus simples à gérer en numérique ?

Malheureusement, de tels déboires peuvent se passer, même si l'expérience a montré l'excellente fiabilité de ces outils. Certaines tablettes disposent d'un écran relativement fragile. Il vaut la peine de se renseigner auprès de son assureur ; les assurances de type « ménage » peuvent couvrir ce type de frais ; une franchise basse fait partie des éléments à négocier avec l'assureur.

Le GYB propose gratuitement un espace de sauvegarde pour toutes les données scolaires. D'autres fournisseurs existent aussi dans ce domaine. Cela permet de poursuivre le travail en cas de problème, moyennant une machine de remplacement. L'élève est responsable de la sauvegarde des données. Il en va de même du risque lié à l'oubli de sa machine à la maison, comme actuellement pour l'oubli des affaires.

Partager les livres entre frères et sœurs est donc révolu... cela va coûter plus cher !

Tous les livres ne sont pas protégés actuellement. De plus, il est difficile de savoir dans quel sens vont évoluer ces protections (parfois nommées DRM) ; certains annoncent leur disparition, d'autres parlent d'évolution vers des systèmes plus sophistiqués. Cela étant dit, aujourd'hui il est vrai que les protections des ouvrages numériques attribuent un livre à un compte, sans possibilité de le « prêter » ; mais presque tous les éditeurs permettent de lire le livre sur six machines différentes... En partageant un même compte, on peut donc accéder à la « bibliothèque familiale » depuis plusieurs outils numériques. Nul ne sait si ces possibilités vont durer dans le temps... il faut donc bien l'admettre, la transmission de livres numériques n'est pas toujours aussi facile que la transmission d'ouvrages imprimés.

Notre jeune est déjà assez souvent derrière un écran !

Pour la première fois ces dernières années, l'Office fédéral de la statistique a noté une légère diminution du temps passé par les jeunes derrière un écran... de télévision. En contrepartie, le temps passé derrière un écran de smartphone ou d'ordinateur a augmenté de manière très importante. Mais il faut aussi remarquer que les nouveaux outils numériques ont remplacé plusieurs autres machines : lecteur de musique, outil de communication, appareil photo ou vidéo, GPS, etc. On retrouve aussi ces écrans comme outils professionnels dans de nombreux domaines hors de la technique. Il est dès lors difficile de faire des études une sorte de lieu à part où ces outils seraient absents. Vous trouverez d'excellents points de repère sur www.jeunesetmedias.ch.

Les réseaux sociaux représentent-ils un danger ?

Nous informons et formons nos étudiants dans ce domaine depuis de nombreuses années ; connaître les risques, comprendre les enjeux de nos comportements, tant dans la vie que sur les réseaux sociaux, contribuent à la prévention de ces comportements. Des journées d'activités hors cours durant l'année scolaire mettent en avant l'importance des relations et du « vivre ensemble » dans le contexte du GYB. Le projet iGYB s'insère dans l'ensemble avec la même philosophie : il comprend des facettes relatives à de l'éducation aux médias et à l'éducation à la citoyenneté. Par ailleurs, les réseaux sociaux ne sont actuellement pas utilisés dans le cadre scolaire ni dans le projet iGYB ; l'ensemble des informations et des échanges de documents passent par d'autres canaux et évitent toute exposition inutile de données produites dans le cadre scolaire. C'est pourquoi, sur le campus, les élèves n'ont pas accès aux réseaux sociaux lorsqu'ils ont connecté leur machine au WiFi de l'école.

On va donc vivre dans un GYB à « zéro papier »...

Certainement pas. Il demeure des situations où s'impose le support imprimé / papier. Le projet iGYB vise simplement à fournir un équivalent numérique lorsque cela présente des avantages : les dictionnaires sont plus ergonomiques et aussi plus faciles à transporter sous forme informatique, par exemple ; mais, à l'inverse, il serait difficile d'éviter le recours à l'imprimé pour certaines œuvres d'art. Le projet iGYB permet de s'adapter aux besoins de chacune et chacun. Les documents sont diffusés sous forme informatique ; mais les élèves ont toute liberté pour en imprimer des extraits, selon leurs besoins et leurs expériences d'apprentissage. Pour tenir compte de cet élément, le GYB a baissé le prix de la photocopie sur le site ; elle coûte actuellement 4ct. par page en recto / verso.